**Compte rendu atelier clinique de la violence 09/02/2021**

**Présentes**: Sandrine Gahery; Alexandra Szupienko-Tafna; Maryannick Mazin ; Sophie LIMA.

Excusées : Gaëlle Hanrard ; Sabine VUAILLAT-MATTHIEU, Paméla MILLER, Kessie LUCIANAZ.

L’atelier s’est réuni en visioconférence.

Nous avons eu un échange sur les activités à venir de l’association Psychologues et santé pour l’année 2021.

Retour sur notre patientèle, sur le suivi de celle-ci, en « présenciel /distanciel », avec le questionnement de la contenance du cadre distanciel selon le type de problématique, dépressive, de perte de motivation ou psychotique.

Un cadre d’exercice qui augmente la difficulté d’élaboration psychique pour le patient et le thérapeute, sollicités tous deux par ce mode d’hyperconnection en dehors des rendez vous thérapeutiques.

Cela nous interroge sur les effets pervers du distanciel, sur le sentiment d’intrusion, d’obligation qu’il peut créer et les « laissés pour compte ».

Nous faisons le lien avec les conditions actuelles sanitaires liées au COVID lesquelles privent le patient comme le thérapeute, de ces autres lieux de ressources.

Puis nous avons poursuivis sur plusieurs cas cliniques, tous issus de la pratique d’une de nos consœurs, lesquels ont pour point commun l’inceste.

Préserver l’espace psychique du cabinet avec la proximité numéraire de cas cliniques d’une telle ampleur. Préserver l’espace psychique du sujet au cœur de cette violence, le préserver de l’autodestruction dans le silence, le préserver dans la révélation de cette violence à venir, le préserver de la réponse à l’annonce de cette violence dans l’historique du système familial.

Nous avons continué sur cette violence en déflagration, la violence du déni, la violence de la répétition dans les problématiques abandonniques, nous faisant associer sur l’implosion et l’explosion .

Une révélation du trauma qui retentit dans l’espace psychique, dans le cabinet, dans la réalité, dans un système familial, telle une déflagration par ricochet.

Parvenir à accueillir et accompagner ces sujets, être dans une posture du thérapeute qui reçoit cette violence et accompagne dans ce qui va être une suite deuils à venir : le deuil d’une révélation sans violence, sans explosion, sans décalage avec la réalité extérieure, sans reconstruction...

Emerge une proposition de travail thérapeutique de groupe, pour ces cas cliniques qui se retrouvent dans une même pratique et avec une problématique similaire, à proposer.

Et enfin des suggestions de nourritures et supports sur le thème du psychotrauma :

*Podcast France Inter « Où peut être une nuit » , 2ème saison d'Injustices,* Charlotte Pudlowski décortique la fabrique du silence autour de l'inceste.

*« Stratégies de l'indifférence » - broché -* Jean-Paul Mugnier

Les conférences de Muriel Salmona disponibles sur Youtube*.*

Le prochain atelier aura lieu le 16 mars en présence chez l’une de nos consœurs,

Pour l’atelier,

Alexandra SZUPIENKO TAFNA